

Pièges simulant un site de ponte



- Faible coût
- Facile à transporter/déplacer/installer
- Faible maintenance
- Pas d'alimentation électrique
- Pas de panne
- Cible les moustiques-tigres



- Nécessité d'en installer un très grand nombre en réseau dense

Pièges simulant une proie (piège à CO₂)



- Peuvent capturer un grand nombre d'individus
- Système de comptage et transmission des données (en option)
- Capturent toutes les espèces de moustiques



- Coût élevé (achat, gaz, leurres...)
- Besoin d'une alimentation électrique (secteur ou batterie)
- Maintenance importante
- Nécessité d'en installer plusieurs pour constituer une barrière

Le piégeage : un complément dans la stratégie de lutte anti-larvaire.

Il ne peut pas, à lui seul, résoudre de façon significative la nuisance.

L'utilisation d'un seul piège par un particulier n'aura aucun effet sur des populations de moustiques.

Par contre, l'utilisation de pièges en stratégie collective (réseau suffisamment dense de pièges sur la zone à protéger) peut s'avérer efficace.

Les pièges ne permettent pas de s'affranchir des comportements préventifs (vider, couvrir, ranger, curer...) permettant la réduction physique du nombre de gîtes de production.

PRIVONS-LE D'EAU !



BÂCHEZ, COUVREZ, VIDEZ !

Cette notice vise à présenter les différentes méthodes de piégeage existantes, elle n'a pas vocation à comparer les différentes marques présentes sur le marché.

LE PIEGEAGE

TECHNIQUE
COMPLÉMENTAIRE DE
LUTTE CONTRE LES
MOUSTIQUES



Avec l'installation du moustique-tigre, la diversité des pièges à moustiques a considérablement augmenté et il n'est pas toujours facile de choisir le matériel répondant au mieux à ses besoins.



Chaque piège est conçu pour un usage dédié (moustiques se développant en milieux naturels ou urbanisés) selon les espèces ou les stades de développement ciblés.

Tous les pièges ont pour fonction d'attirer les moustiques en émettant un stimulus olfactif et/ou visuel.

Il en existe 3 grands types :

- **les pièges à CO₂**
(ou simulant une proie)

- **les pièges lumineux**

Non sélectifs, ils attirent de nombreux insectes.

Ils ne sont pas recommandés dans la lutte anti-moustiques car, sous nos latitudes, les espèces présentes réagissent assez peu à la lumière ou aux lampes UV.

- **les pièges à oviposition**
(ou simulant un site de ponte)

Les femelles de moustique-tigre pondent leurs œufs dans de petits récipients autour des habitations : coupelles sous les pots de fleur, récupérateurs d'eau de pluie, récipients divers pouvant retenir de l'eau de pluie...

Ils capturent les femelles de tous les insectes qui cherchent à piquer pour prélever du sang.

Les moustiques sont attirés par différents attractants (CO₂ et/ou attractif odorant) et capturés par un système d'aspiration.

En fonction des marques, la source en CO₂ provient soit directement d'une bouteille de CO₂ soit de la catalyse d'un gaz (butane ou propane).

Selon les pièges, il est possible de s'affranchir de cette source de CO₂ mais le taux de capture sera alors fortement réduit.



Ils capturent des femelles qui ont déjà pris leur repas de sang et qui cherchent à pondre.

Par leur conception et leur positionnement dans l'environnement, ils simulent un gîte propice à la ponte, sans apport d'attractant.

Il est indispensable de suivre scrupuleusement le mode d'emploi et les recommandations du fabricant afin que les pièges ne deviennent une source de production de moustiques.



Les femelles de moustique-tigre dispersent leurs œufs dans de nombreux lieux de pontes.

Aussi, sachant que les gîtes existants sont plus attractifs que les pièges, il est indispensable d'éliminer au préalable un maximum de ces gîtes.